seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

STÉPHANE MALLARMÉ

LES ANNÉES 1870 : LE RAPPROCHEMENT AVEC LES MILIEUX LITTÉRAIRES ET ARTISTIQUES PARISIENS

En 1871, Mallarmé s'installe à Paris et entre dès lors en contact avec les milieux littéraires et artistiques de la capitale.

1874 : « Le jury de peinture de 1874 et M. Manet »

Mallarmé publie cet article dans *La Renaissance artistique et littéraire*. Il y prend la défense de Manet dont deux tableaux ont été refusés pour le Salon de 1874.

La Dernière Mode



Stéphane Mallarmé, La Dernière Mode, fac-similé, 1978, II.4 (MAL)
©YVAN BOURHIS

Mallarmé rédige en 1874 une étonnante revue, *La Dernière Mode*, qui réunit des articles sur la mode, les bijoux, le jardinage, l'ameublement, la gastronomie, le théâtre.
Il y signe sous des pseudonymes divers et souvent féminins tels que « Marguerite de Ponty » ou « Miss Satin » !

L'écrivain se prend au jeu de ce qui était au départ un gagne-pain.

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

Pas de jour qui se passe sans que l'une de nos abonnées nous demande : où choisir telle étoffe ? Où en tr ouver la garniture ? Réponse (faite ici maintenant pour qu'elle n'envahisse pas notre correspondance) : il y a deux moyens de s'habiller, soit de s'en rapporter pleinement à une grande faiseuse ou à un couturier, soit de dicter sa toilette à une femme de chambre.
« Gazette de la fashion » signée Miss Satin, in*La Dernière Mode*, VIIe livraison, 1874

1875, Le Corbeau d'Edgar Poe



Édouard Manet, Ex-libris pour Le Corbeau, 1875, inv. 994.2.1
©YVAN BOURHIS

Devenu professeur d'anglais « pour mieux lire Poe », Mallarmé traduit ses poèmes dont le célèbre*Corbeau*, qu'il édite dans une publication illustrée par Édouard Manet en 1875.

Une fois par un minuit lugubre, tandis que je m'appesantissais, faible et fatigué, sur maint curieux et bizarr e volume de savoir oublié, – tandis que je dodelinais la tête, somnolant presque, soudain se fit un heurt, comme de quelqu'un frappant doucement, frappant à la porte de ma chambre, – cela seul et rien de plus.
Edgar Poe, *Le Corbeau*, traduction de Mallarmé, 1875

1876, L'Après-midi d'un Faune



Édouard Manet, Illustration pour L'Après-midi d'un Faune, 1876
©YVAN BOURHIS

Le poète travaille à cette œuvre en alternance avec*Hérodiade*, alors qu'il est à Tournon. Il la conçoit à l'origine c omme un intermède (Entracte, interruption.) héroïque en vers. Le texte connaît de nombreuses péripéties : refu sé au théâtre en 1866, il est mis de côté par son auteur qui tente ensuite d'en faire paraître une scène dans *Le P*

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

arnasse (Le Parnasse – mouvement poétique de la seconde moitié du 19ème siècle, rejetant le Romantisme – privilégie la forme, le refus du lyrisme, et la recherche du Beau. Il tire son nom de la revue « Le Parnasse conte mporain », qui publie les auteurs se reconnaissant dans cette recherche artistique, comme José-Maria de Here dia, Théodore de Banville, François Coppée, Villiers de l'Isle-Adam.) contemporain dix ans plus tard.

Après un nouveau refus, Mallarmé remanie son texte pour une édition de luxe : celle-ci est illustrée par son ami Édouard Manet et paraît en 1876.

Aussi solaire et érotique qu' *Hérodiade* est glacée et hivernale, le poème est popularisé en 1894 par Claude Deb ussy qui compose une musique inspirée par le texte, le célèbre *Prélude à l 'Après-midi d'un Faune*, puis par la ch orégraphie (Art de composer des ballets.) dansée par Nijinski et les ballets russes en 1912.

LE FAUNE
Ces nymphes, je les veux perpétuer.
Si clair,
Leur incarnat léger, qu'il voltige dans l'air
Assoupi de sommeil touffu
Aimai-je un rêve ?
Mon doute, amas de nuit ancienne, s'achève
En maint rameau subtil, qui, demeuré les vrais
Bois mêmes, prouve, hélas ! que bien seul je m'offrais
Pour triomphe la faute idéale de roses.
L'Après-midi d'un faune (extrait), 1876

La même année, Mallarmé rédige la préface de Vathek de Beckford. Ses « gossips » paraissent régulièrement d ans l' *Athenaeum* de Londres.

1878, Les mots anglais

Ouvrage rédigé probablement en juillet et en août 1875,*Les mots anglais* dressent une histoire de la langue an glaise avant d'opérer une classification des différents thèmes. Edité chez Truchy-Leroy frères en 1878, l'ouvrage ne connaît pas un grand succès. L'éditeur renonce alors à publier les autres ouvrages préparés par le poète prof esseur sur la langue anglaise : *Ce que c'est que l'anglais*, *Thèmes anglais, Beautés de l'anglais, L'Anglais et la S cience contemporaine, Recueil de « Nursery Rhymes* ».

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT
URL de la page : https://www.musee-mallarme.fr/fr/les-annees-1870-le-rapprochement-avec-les-milieux-litteraires-et-artistiques-parisiens